

PROCHAINEMENT

L'ÎLE

COLLECTIF BAJOUR - THÉÂTRE

JEU 23 FÉV | 20h30 | Nouveau Théâtre | 6/12/17€

Sur une île mystérieuse, perdue au milieu des océans, un groupe tente d'inventer une nouvelle façon de vivre. À l'écart du bruit du monde, ces naufragés de leur propre existence se forgent une nouvelle identité, de nouveaux codes, qui se veulent paisibles et réparateurs. Mais des éclats de leur vie passée refont bientôt surface... Ont-ils été employés d'une agence de pub, tyrannisés par des N+1 tous au bord du burn out ? Ou bien des militants écologaucho-révolutionnaires complètement dépassés par leur cause et incapables d'une action cohérente ? L'île est-elle le paradis, une secte, un asile psychiatrique pour dépressifs ou bien un mirage ?

QUATUOR YAKO ET MIEKO MIYAZAKI

MUSIQUE CLASSIQUE

VEN 3 MARS | 20h30 | Théâtre Blossac | 6/9/12/17€

C'est l'histoire d'un coup de foudre. Mieko Miyazaki est une virtuose du koto, instrument traditionnel du Japon, proche parent de la cithare. Compositrice et concertiste de renommée internationale, elle a été formée auprès des plus grands maîtres japonais et honorée par de nombreuses distinctions. Le jeune et brillant Quatuor Yako, formé au répertoire classique, se distingue par son dynamisme et une curiosité qui le pousse sans cesse vers la découverte de nouveaux territoires musicaux.

Raffinement et virtuosité sont les maîtres mots de ce concert dépaysant qui ne réunit pas moins de 29 cordes !

✚ En savoir plus sur la musique japonaise | Salle de la Redoute au Théâtre Blossac à 19h | Gratuit
Cécile Boutet-Poyant, professeure au conservatoire Clément Janequin, et des élèves musiciens et chanteurs en cycle 3, vous invitent à une introduction ludique et pleine de surprises du concert.

MARDI 31 JANVIER 20H30
NOUVEAU THÉÂTRE

LES
TROIST 
Scène conventionnée de Châtelleraut

CECI N'EST PAS DU THÉÂTRE TITRE PAS VRAIMENT PROVISOIRE

GIE CAUS'TOUJOURS

Conception, mise en scène et écriture Titus (Thierry Faucher)

Direction d'acteurs et mise en scène Anne Marcel

Interprétation Frédéric Proust & Titus

Collaborations artistiques Servane Deschamps, Gwen Aduh, Laurent Brethome, Chantal Joblon

Vidéo ABC Atelier Baptiste Chauloux

Création Lumière Dominique Grignon

Costume Véronique Rotureau

Constructions Patrick Ballan

Chargée de production Valérie Pasquier

Diffusion Pauline Bontemps

En partenariat avec Caus'ette



Durée : 1h15

LES
TROIST 
Scène conventionnée de Châtelleraut

05 49 854 654
3t-chatelleraut.fr



LE SUJET : "LA RÉALITÉ"

Avertissement : ces propos requiert un peu de concentration

La "réalité" est le seul mot qui ne signifie rien sans guillemet.

Dans le Dictionnaire des concepts philosophiques, Raynald Belay souligne que : « même si elle suppose conceptuellement l'identité, la permanence et l'univocité, la réalité ne peut être invoquée que sur le fond d'une différence première entre elle et ce dont on la distingue (apparence, phénomène, simulacre, rêve, illusion, idée ou idéal...), ce qui soulève une difficulté, puisque ce qui n'est pas la réalité et se confond parfois avec elle doit participer de celle-ci pour exiger cette discrimination ».

Pour Max Planck, «la question de savoir ce qu'est une table en réalité ne présente aucun sens. Il en va de même ainsi de toutes les notions physiques. L'ensemble du monde qui nous entoure ne constitue rien d'autre que la totalité des expériences que nous en avons. Sans elles, le monde extérieur n'a aucune signification. Toute question se rapportant au monde extérieur qui ne se fonde pas en quelque manière sur une expérience, une observation, est déclarée absurde et rejetée comme telle ».

Celui qui cherche à savoir ce qu'est réellement le monde, cherche aussi à savoir qui il est. La question du réel ou de la "réalité" est donc une question ontologique, c'est-à-dire qui se rapporte à l'étude de l'être. Par conséquent, la question de la "réalité" interroge notre rapport au monde : puis-je accéder au réel ou à la "réalité" ?

De toutes les illusions, la plus périlleuse consiste à penser qu'il n'existe qu'une "réalité". On vit tous dans notre petit monde. Il n'y a pas de "réalité" unique et uniforme commune à tous. Nous ne distinguons pas la "réalité" mais notre interprétation de la "réalité" telle que construite par les neurones de notre cerveau. Notre perception du monde est influencée par nos souvenirs et nos expériences passées ainsi que par les conditions actuelles. Le vrai visage des choses nous est à jamais caché.

La "réalité" dépend donc de ce qui se passe réellement (objectif) et de la façon dont notre cerveau ressent ce qui se passe (subjectif). Les deux sont des composants nécessaires à la «réalité », c'est une notion subjective unique pour chacun de nous.

En fait, chacun s'en fait son idée. Avec la conséquence que, souvent, quiconque voit les choses différemment nous apparaît comme méchant ou fou. Ah, si tout le monde pouvait épouser ma "réalité", ce serait plus simple.

Bref, il y a aura autant de spectacles que de spectateurs qui y assisteront.

TITUS

"La terre est bleue comme une orange"

Paul Eluard

*Production : Cie Caus'Toujours
Coproduction : Le Carré-Colonnes, Blanquefort (Scène nationale) / La ville de Bayeux / Le Théâtre de Thouars (Scène conventionnée), La Canopée, Ruffec / Le Gallia Théâtre, Saintes (Scène conventionnée) / Les 3T, Châtelleraut (Scène conventionnée), Le Moulin du Roc, Niort (Scène nationale) / Le théâtre de Gascogne, Mont-de-Marsan (Scène conventionnée), L'OARA (OARA - Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine), DRAC Nouvelle-Aquitaine
Avec le soutien : Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine, Ville de Niort, Conseil Départemental des Deux-Sèvres.*

LE PROPOS

Réhabiliter l'imagination

Si nous voulons changer le monde, il nous faut être irréalistes, déraisonnables et impossibles.

Il faut hisser bien haut le drapeau de l'imaginaire en instruisant le procès du réalisme sous toutes ses formes. Réhabiliter l'imagination pour développer une réponse optimiste à la situation que nous vivons. Notre société cultive une méfiance de l'imaginaire et du rêve, perçus comme des enfantillages, une fuite, une incapacité à affronter la vie.

Au pays de Descartes où la rationalité est une vertu, il n'est pas chose facile de « perdre la raison » même momentanément. Si l'imaginaire n'est pas le réel, ce n'est pas pour autant un domaine totalement déconnecté de celui-ci. Symbole de liberté, l'imagination, associée à la raison, représente une force spécifique de l'esprit humain. Elle est sauvage, libre, folle, pas toujours sage, imprévisible. Ce sont autant de qualités dont le monde a besoin aujourd'hui.

Est-il plus dangereux de se perdre dans l'imagination que de s'empêtrer dans la "réalité" ?

LA COMPAGNIE CAUS'TOUJOURS

Caus'Toujours est une compagnie qui n'a pas sa langue dans sa poche. Empruntant à la fois au conte et au théâtre, elle décline un univers de chroniques sociales, de contes contemporains, de légendes urbaines, de récits modernes, où le fantastique vient ébranler la réalité du quotidien.

S'appuyant sur une écriture originale, qui fait partie intégrante du projet artistique, la compagnie parle parfois à tort et souvent de travers. Elle débite, haut et fort, des histoires, des balivernes, des fariboles. Des fois, elle parle un peu pour ne rien dire. Pour le plaisir des mots. Bla bla bla bla... Tout mais pas se taire.

Causer c'est être cause de..., occasionner, susciter, provoquer... Prendre la parole pour dire à la cantonade. Causer de la peine, du chagrin ou de la joie pour que les mots et la parole deviennent émotions.

Raconter, chuchoter, crier, bafouiller, bégayer, bredouiller, bref causer pour dire le monde. Dire le faux pour causer vrai. Tantôt avec force tantôt avec lassitude mais toujours avec obstination. Se déboutonner, oser dire, se faire impertinent pour que l'incertitude se saisisse du spectateur. Causer pour ébranler les consciences. Un peu.

Causer au plus grand nombre, à toutes les oreilles sans exclusion. Ne pas causer dans le vide. Inventer les mots pour se faire entendre. Causer partout, ici et ailleurs, dans et hors les murs, là où sont les gens.

Et patati et patata...